

La fermeture de la piscine provoque la colère des usagers

Cette semaine, la ville de Dunkerque a décidé de fermer définitivement la piscine de Mardyck le 15 juillet. Une décision qui indigne les usagers, pour certains habitués des lieux depuis de nombreuses années. Petit tour sur place, mercredi, où se déroule notamment le cours d'aquagym.



La piscine proposait notamment des cours d'aquagym, le mercredi, en fin d'après-midi.

PAR OLIVIER DUFOURG
dunkerque@lavoixdunord.fr

MARDYCK. Une fréquentation en baisse, des coûts de fonctionnement qui ont grimpé en flèche, des travaux estimés à un million d'euros pour le maintien de l'équipement en site Seveso : compte tenu de ce contexte, la ville de Dunkerque a décidé de fermer définitivement la piscine de Mardyck le 15 juillet.

« SYMPA ET AMBIANCE CONVIVIALE »

Du côté des usagers, on ne vient pas seulement de Mardyck, mais aussi de Grande-Synthe, Loon-Plage, Sainte-Marie-Kerque, Bray-Dunes, etc. Et chez eux, l'heure est à la colère et à l'incompréhension. François, 54 ans, habite Uxem. Pas la porte d'à côté, certes, mais comme lui, qui travaille à deux pas de là chez Imerys, pas mal de salariés d'usines voisines viennent piquer une tête au moment de la pause du midi. « Cela fait vingt-deux ans que je viens nager ici le midi et après le boulot, car l'accueil est sympa, et l'ambiance très convi-

viale. Je ne suis pas dans les finances de la ville de Dunkerque, mais vraiment, c'est dommage. Demain, je ne sais pas où j'irai. » Serge, qui habite Mardyck, vient deux fois par semaine à la piscine de Mardyck. Et l'annonce de sa fermeture le désole. « Pour nous, c'est une catastrophe. J'habite ici depuis 1994 et dès le début, je suis venu avec les enfants, et aujourd'hui, c'est avec mes petits-enfants que je viens. Tous les petits avantages que Mardyck a autrefois obtenus grâce à la taxe professionnelle (construction de la piscine, d'une salle de sport, d'un boulodrome...) part en désuétude. Peu à peu, tout disparaît et Mardyck est en train de devenir une commune-dortoir. »

« JE SUIS DÉGOUTÉE »

Direction le cours d'aquagym, auquel participe Audrey, de Saint-Pol-sur-Mer. « Je suis dégoûtée. Comme la piscine Paul-Asseman, c'est hors de prix, je vais essayer de me retourner sur Guynemer, où il y a toutefois peu de places et de créneaux. Comme en plus je travaille, ça risque d'être compliqué. » « À Mardyck, on peut venir faire de l'aquagym pour seulement 5 €

la séance, sans obligation d'abonnement, enchaîne Nacera, de Grande-Synthe. À Guynemer, en revanche, il faut en prendre un, ce qui signifie que si je ne peux pas venir à une séance pour une raison ou une autre, je paierai pour rien. »

BIENTÔT UNE PÉTITION ?

Habituée des lieux, Martine, de Dunkerque, se dit carrément « révoltée ». « Il n'y a aucune raison que ça ferme. Aller à Guynemer ? Pas la peine, il y a trop de monde, et d'ailleurs, je crois même qu'il n'y a plus de place. À Mardyck, l'ambiance est beaucoup plus familiale et conviviale. Demain, je ne sais vraiment pas où j'irai nager. » Ces prochains jours, une pétition pourrait être lancée pour demander le maintien de la piscine de Mardyck. ■

« Je ne suis pas dans les finances de la ville de Dunkerque, mais vraiment, c'est dommage. Demain, je ne sais pas où j'irai. »

Avant la piscine, l'école et le commerce

En 2012, l'école de Mardyck fermait ses portes. Neuf ans plus tard, en 2021, les occupants des maisons situées entre la



route de la Mer et celle des Dunes ont été expropriés en raison de la proximité de sites Seveso, dans le cadre du Plan de prévention des risques technologiques (PPRT). Et la

liste n'est pas finie...

Le 28 février, faute de repreneurs, c'était au tour du seul commerce du village, Au Pub mardyckois (tabac, presse, bar, petite restauration, vente de gaz) de baisser le rideau. Et le 15 juillet, la piscine accueillera ses derniers nageurs. ■